WWF MAGAZINE
ÉTÉ 2012

Planète vivante

LE MAGAZINE DES SUPPORTERS CANADIENS DU WWF

Le périple du monarque

Pour sauver l'aire d'hivernation du monarque au Mexique, page 4

Le long des berges claires!
Ne ratez pas l'occasion de venir nettoyer nos rivages avec nous!
Page 2

Pour travailler en vert!
Quatre bonnes raisons d'implanter vos valeurs écologiques au boulot
Page 3

Chauds les marrons!
Entretien sur le réchauffement climatique et les coûts de l'inaction
Page 6

© ALYSSA BISTONATH / WWF-CANADA

LE MOT DU PRÉSIDENT

Les maillons d'une même chaîne

L'an dernier, j'étais à la plage Woodbine à Toronto avec ma famille et des collègues à l'occasion du Grand nettoyage des rivages, une activité publique annuelle menée à l'échelle du pays en collaboration avec l'Aquarium de Vancouver. En ce chaud début d'automne, notre attention a été attirée par le passage constant de nuées de papillons monarques se préparant à entreprendre leur périple annuel vers leurs forêts d'hivernation au Mexique.

La vue de ces nuées de créatures orange et noir m'a rappelé une des leçons de base en écologie : nous sommes tous des maillons d'une même chaîne ou, comme l'a dit le poète, tout est dans tout. C'est vrai en tout cas au WWF, qui est présent dans plus de 100 pays et qui aborde dans une perspective globale les défis de conservation de notre planète.

Le Canada et le Mexique sont très étroitement liés sur le plan de la nature. En effet, nos territoires sont à chacune des extrémités du parcours migratoire de papillons, mais aussi de la baleine grise, qui parcourt toute la côte de l'Atlantique. Les écosystèmes et les espèces n'ont que faire des frontières des humains, et la protection de ces espèces doit elle aussi passer outre les frontières pour se faire de manière coordonnée dans le cadre d'une réelle collaboration.

Grâce à votre soutien, le Canada et le Mexique ont appliqué avec beaucoup de succès des mesures de conservation des habitats d'hiver des monarques (voir Migration, le miracle annuel en page 4). Nous devrions également, au Canada, nous inspirer du rôle de premier plan que WWF-Mexico a joué récemment relativement à l'élaboration d'une loi avant-gardiste sur les changements climatiques, et dont il a tout lieu d'être fier.

Cette loi, une fois approuvée par le Sénat, ne sera que la deuxième loi du genre adoptée dans le monde. Elle exigera de tous les citoyens du pays qu'ils mettent l'épaule à la roue pour se donner un avenir plus propre, plus vert, et couper de 50 % les émissions de carbone d'ici 2050. (Voir « Parlons franchement du réchauffement climatique » en page 6, pour un regard sur le travail réalisé au Canada en matière de changements climatiques.)

Lorsque la loi entrera en vigueur, le gouvernement du Mexique devra entreprendre les mesures suivantes : élimination progressive des subventions aux combustibles fossiles, rendre l'énergie de source renouvelable parfaitement concurrentielle face au pétrole, au gaz et au charbon, faire en sorte que 35 % de toute l'électricité au Mexique provienne de sources propres d'ici 2024, et – avec l'aide de la communauté internationale – réduire ses émissions de carbone de 30 % d'ici 2020.

Espérons que cette approche à la conservation migrera vers le nord!

Pour une planète vivante,

Gerald Butts, président et chef de la direction

© ANDREW S. WRIGHT / WWF-CANADA

Joignez-vous aux Citoyens pour la protection du Grand Ours

Le WWF et les Premières Nations côtières de la Colombie-Britannique ont créé la campagne Citoyens pour la protection du Grand Ours, qui dit non aux pétroliers et à un oléoduc dans la région du Grand Ours. Joignez votre voix aux nôtres pour donner un réel avenir à ce trésor écologique du Canada. Pour vous joindre aux Citoyens pour la protection du Grand Ours et découvrir comment contribuer à notre campagne, allez faire un tour sur le site **wwf.ca/fr**

© ANDREW S. WRIGHT / WWF-CANADA

Préparez-vous pour le Grand nettoyage des rivages canadiens

Aidez-nous à nettoyer les berges des déchets qui les encombrent pour des cours d'eau plus sains et salubres pour la faune, la flore et les populations qui en dépendent. Il y plusieurs manières de participer : inscrivez-vous comme coordonnateur et organisez une opération de nettoyage de vos berges locales, ou participez au nettoyage organisé dans votre région. **ShorelineCleanup.ca/fr**

Venez nous voir en ligne!

Vidéos, témoignages, blogues et plus encore vous attendent au **wwf.ca/fr**

Suivez-nous sur
facebook.com/wwfcanadafrançais
@WWFCanadaFR

© 1986 WWF- Fonds mondial pour la nature (aussi connu sous le nom de World Wildlife Fund), symbole du panda. ® « WWF » et « Planète vivante » (« living Planet ») sont des marques déposées du WWF.

Pour recevoir le bulletin électronique, rendez-vous au wwf.ca/fr

Pour travailler en vert!

Et si vos valeurs écologiques trouvaient place dans votre milieu de travail? Voici quatre bonnes raisons d'envisager un virage vert au boulot – et le WWF peut vous donner un coup de pouce.

1. Vos collègues seront contents. Saviez-vous que 96 pour cent des 18-25 ans affirment vouloir travailler dans un milieu responsable sur le plan environnemental? Rebecca Francis, de la municipalité de Huntsville, en Ontario, affirme que les mesures « vertes » entreprises à son travail ont resserré les liens entre les membres de son équipe. Le fait de mener un programme de conservation au travail est un bon moyen de développer les rapports et l'entraide, et de gagner en crédibilité auprès de ses collègues.

2. Votre employeur vous remerciera. Il y a de bonnes chances que votre entreprise saute sur l'occasion de « reverdir » son image. Comme le dit si bien Frances Edmonds, directrice des programmes environnementaux chez Hewlett-Packard (HP) Canada, c'est pour une entreprise une excellente stratégie de croissance et un élément clé dans la recherche, l'embauche et la rétention d'un personnel compétent.

3. L'économie d'énergie, c'est économique. Les projets concrets de conservation sont toujours rentables. Selon Alicia Nixon d'Accenture, le projet de modification des horaires d'éclairage de son entreprise s'est traduit par une réduction annuelle de consommation d'énergie d'environ 14 pour cent, ce qui a entraîné des économies de coût considérables.

4. Tous les gestes comptent. Katie Harper, qui a démarré l'équipe verte chez Sears Canada, raconte qu'un des membres de l'équipe verte a fait passer un de leurs gros fournisseurs à la facturation en ligne, ce qui a permis de réaliser une économie mensuelle de 25 000 feuilles de papier!

KATIE HARPER © SEARS CANADA

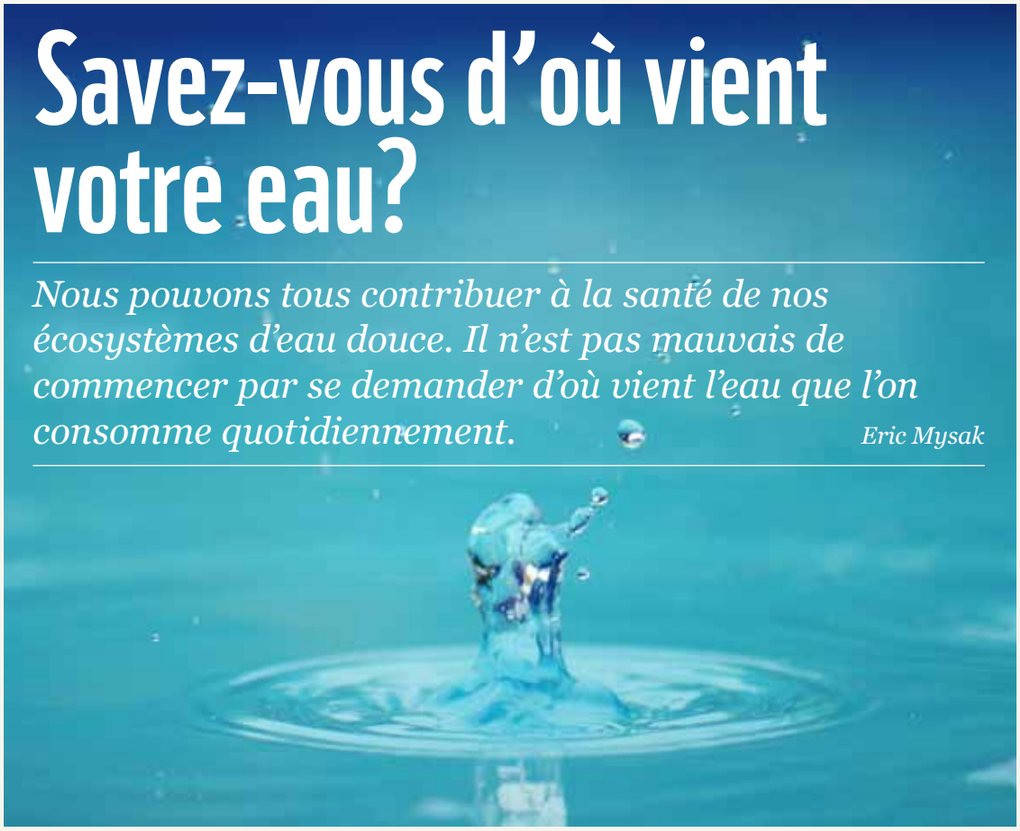
Katie Harper, championne d'une Planète vivante au travail et fondatrice de l'équipe verte de Sears Canada.

Un truc – l'automne dernier,le WWF a inauguré un nouveau programme gratuit conçu pour les gens dynamiques comme vous. Planète vivante au travail, sous les auspices de HP, offre des ressources, des outils et du soutien pour vous aider à créer une équipe verte avec vos collègues, à fixer vos objectifs et à parler de vos résultats. Nous vous donnerons même un coup de main pour célébrer et partager vos objectifs! Allez faire un tour au **atwork.wwf.ca** pour en savoir plus.

Savez-vous d'où vient votre eau?

Nous pouvons tous contribuer à la santé de nos écosystèmes d'eau douce. Il n'est pas mauvais de commencer par se demander d'où vient l'eau que l'on consomme quotidiennement.

Eric Mysak



© FRANK PARHIZGAR / WWF-CANADA

Pour plusieurs d'entre nous, l'été est synonyme d'eau. Ce n'est pas étonnant, quand on pense que nos lacs et rivières sont soit gelés soit trop froids pour qu'on les fréquente en dehors de ces quelques courts mois d'été.

L'été est également synonyme d'une hausse extrême de la demande, comme vous le dira n'importe quel responsable d'aqueducs municipaux; après tout, l'été est dans certaines régions une saison très sèche.

Saviez-vous que la consommation d'eau double dans les municipalités pendant l'été? Et surtout, saviez-vous que cette hausse est principalement due à la consommation d'eau à l'extérieur – arrosage, lavage d'auto, rinçage à grande eau de l'entrée d'auto, etc.

Réduisons notre empreinte eau

Pourquoi réduire votre empreinte eau cet été? Il est bon de se rappeler que l'eau que nous utilisons pour arroser la pelouse vient d'un endroit où d'autres espèces ont également besoin de cette eau pour vivre. Et si l'eau qui coule de notre boyau d'arrosage provenait du cours d'eau près de chez vous et que vous aimez tant, qui est un habitat important pour des poissons et abrite un écosystème productif?

Il nous appartient à tous, comme individus et comme collectivité, de poser les gestes – petits et grands – qui préserveront la santé de nos écosystèmes d'eau douce. Quelques trucs : optez cet été pour un jardin à faible consommation d'eau et peu d'entretien – faites du xeropaysagisme (vous trouverez ça sur votre moteur de recherche), renouez avec la bonne vieille méthode du seau et de l'éponge pour laver la voiture, et passez le balai plutôt que le boyau dans votre entrée d'auto. Enfin, ne manquez pas d'aller faire saucette dans le lac ou la rivière de votre coin de pays et profitez d'un moment de calme proche de la nature.

© PAUL BETTINGS / WWF-CANADA

Migration, le miracle annuel

Chaque année, les monarques parcourent des milliers de kilomètres vers le sud pour aller hiverner sur les arbres d'une région bien particulière du Mexique. S'ils savaient la bataille que mène le WWF pour préserver leurs arbres!

Kristy Woudstra

Dans l'est de l'État du Michoacan au Mexique, un étroit chemin forestier aboutit abruptement. Eduardo Rendón Salinas descend de son camion et pénètre dans une forêt dense. Eduardo, coordonnateur de projet de WWF-Mexico pour le programme des papillons monarques au Mexique, se tient dans un des endroits qu'il préfère dans le monde : à 3 000 mètres au-dessus du niveau de la mer, au milieu d'une grande forêt, dans une réserve créée pour sauver le papillon monarque.

Nous sommes à la fin du mois d'octobre et les papillons jonchent littéralement le sol en battant doucement des ailes pour se tenir chaud, car le fond de l'air est frais. Loin au-dessus de la tête d'Eduardo, la cime des arbres est recouverte d'un manteau très particulier, constitué des millions de monarques qui s'y sont réfugiés pour l'hiver. « Et ça ne fait que commencer, déclare-t-il, ce ne sont que 20 % de la population totale qui passera l'hiver ici. Ils commencent à arriver vers la fin du mois d'octobre et cela se poursuit jusqu'en novembre. Il y a tellement de papillons juchés ici que leur poids fait ployer les branches des arbres. » Les monarques passeront cinq mois ici, ne quittant leur arbre que pour aller boire.

Pendant qu'Eduardo m'explique ce formidable phénomène, les monarques au-dessus de sa tête commencent à s'agiter. Il leur jette un coup d'oeil, puis se penche vers moi pour me murmurer que les papillons s'agitent car ils sentent qu'il se passe quelque chose dans l'air, à cause du monoxyde de carbone que nous dégageons.

Exploitation illégale

Jusqu'à il y a quelques années, l'habitat du monarque était menacé par l'exploitation forestière illégale, que rien ne semblait pouvoir arrêter. En 1980, le gouvernement mexicain a mis sous protection la faune et la flore de cette région et, six ans plus tard, il créait

une réserve de biosphère spécialement pour les monarques. Puis, en 2000, le gouvernement faisait passer la superficie de la réserve d'environ 16 110 à 56 259 hectares. La même année, le WWF participait à la création d'un fonds fiduciaire de conservation du papillon monarque, en collaboration avec le ministère mexicain de l'environnement et la fondation Packard Fund.

Une partie du Fonds sert à aider les gens de la communauté à gagner leur vie en faisant un travail qui sert la protection de l'habitat des papillons plutôt qu'en coupant des arbres. « On paie aux gens le salaire qu'ils toucheraient du bois, mais pour faire autre chose », déclare Jorge Rickards Guevara, le directeur de la conservation de WWF-Mexico. « Le défi consiste à rendre leur nouveau travail plus intéressant – donc plus rentable – que la coupe du bois. »

En dépit du travail du WWF, l'exploitation de la forêt entourant l'habitat essentiel du monarque s'est poursuivie. De 2001 à 2006, la coupe illégale a retranché 1 200 hectares de forêt. Constatant que ces zones n'étaient pas couvertes par le Fonds, le WWF et le gouvernement mexicain ont travaillé en 2009 auprès des communautés pour changer la donne. Et la coupe illégale s'est réduite à un demi-hectare. « Je suis très heureux des résultats de ces efforts », affirme Eduardo.

Semer l'avenir

Le WWF travaille toujours à diversifier l'économie locale tout en veillant à ce que la forêt soit gérée suivant des pratiques acceptables. Par exemple, huit pépinières ont été créées dans la réserve. « Il s'agit d'environ 1,57 million de plants, dit Eduardo. Nous travaillons à la reforestation avec d'autres organismes non gouvernementaux. Depuis 2005, nous avons planté plus de 6 millions d'arbres et reboisé plus de 6 000 hectares. »

L'une des pépinières que finance le WWF à El Paso est géré par 13 femmes. « Nous

Pépinière à El Paso

© PAUL BETTINGS / WWF-CANADA

sommes très heureuses de faire ce travail, car les pépinières sont essentielles à la reforestation, elle-même essentielle pour les papillons », nous dit Elvira Salgado, qui travaille à la pépinière. « Grâce au travail du WWF ici, nous avons du boulot. »

L'effet du battement d'aile du papillon prend tout son sens ici avec la préservation des arbres où viennent se réfugier les monarques. En effet, les papillons conservent leur habitat au Mexique et pondent leurs oeufs lorsqu'ils retournent aux États-Unis et au Canada, et ainsi le cycle de vie du monarque peut se poursuivre. Et du fait que 100 000 touristes viendront les observer chaque année, des gens conservent leur gagne-pain. Enfin, d'ajouter Eduardo, «… j'adore les monarques, mais le fait est que nous travaillons dans notre propre intérêt aussi. Nous travaillons pour l'avenir, et ce que nous faisons est vraiment utile. »

Le WWF finance également une brigade forestière pour protéger une zone reboisée en 2006 contre l'exploitation illégale. Aujourd'hui, trois groupes de sept hommes patrouillent en permanence une superficie de 254 hectares.

José Mondragon est le chef de l'une de ces équipes. « Quand j'ai commencé, les bûcherons illégaux étaient très actifs dans cette région. Je me souviens d'une nuit où ils ont réussi à couper 74 arbres. C'est à ce moment-là que la communauté a voté pour que nous soyons armés. »

José ajoute que les patrouilleurs ont discuté ferme avec les bûcherons. Ils leur ont dit qu'ils ne permettraient plus de coupe illégale, et qu'ils défendraient la vie de la forêt même au prix de leur propre vie. La discussion a porté fruit. « En 18 mois, nous n'avons observé aucune activité de coupe illégale, affirme José avec fierté. La forêt nous a été léguée par nos parents et nous avons le devoir de la protéger. »

Jeunes plants dans une pépinière financée par le WWF

© PAUL BETTINGS / WWF-CANADA

Brigade forestière financée par le WWF

© PAUL BETTINGS / WWF-CANADA

Ce que vous pouvez faire

L'automne dernier, la collecte de fonds menée par WWF-Canada pour soutenir le travail réalisé au Mexique a permis de recueillir 184 500 $ grâce à la participation de 3 500 personnes concernées, comme vous. Un donateur anonyme s'est engagé à verser cette année le montant correspondant aux dons qui seront versés en appui au travail de conservation du WWF au Mexique.

« Je suis allée au Mexique en 1971 et j'ai le souvenir de forêts et d'une faune magnifiques. Je suis très heureuse de savoir que mon appui à la conservation de cet endroit aura deux fois plus d'impact. » – Shirley Grant, amie de longue date du WWF.

Votre don fera une différence. Rendez-vous au wwf.ca/fr/donner pour contribuer.

© ALYSSA BISTONATH / WWF-CANADA

Parlons franchement de réchauffement climatique

Entretien avec Joshua Laughren, directeur du programme Climat et énergie deWWF-Canada, au sujet des énergies renouvelables et du coût élevé d'un refus de faire face au réchauffement climatique

Kathryn Dorrell

Qu'est-ce qui est au cœur du réchauffement climatique?

J. Laughren – Nous devons absolument réduire nos émissions de gaz à effet de serre, dont le dioxyde de carbone est le premier responsable. Cela veut dire réduire l'usage que nous faisons des combustibles fossiles — brûler du charbon pour faire de l'électricité, rouler dans des véhicules à moteur à combustion. Il y a deux manières de s'y prendre. D'abord, utiliser et gaspiller moins d'énergie en roulant moins, concevoir des bâtiments et des villes éconergétiques, etc. Ensuite, passer des combustibles fossiles à une production responsable d'énergie à partir de sources renouvelables comme le vent, l'eau, la géothermie (énergie calorifique du sous-sol), et la biomasse (énergie dérivée des plantes et autres matières organiques).

Que fait WWF-Canada au sujet du réchauffement climatique?

J. Laughren – Le transport et la production d'électricité sont les deux grandes sources d'émissions deGES au Canada. Ce qui nous intéresse, c'est de contribuer à l'essor des énergies renouvelables et à la réduction des émissions produites par le transport, et nous faisons la promotion des transports en commun et des véhicules électriques. Il y a d'autres moyens, aussi, comme la préservation de nos forêts, qui agissent comme de gigantesques puits de CO2 et empêchent de nouvelles émissions de pénétrer l'atmosphère.

Nous travaillons auprès des entreprises, dans le cadre de notre programme Planète vivante au travail, pour les aider à réduire leur impact sur l'environnement. Et, bien sûr, nous pressons les gouvernements d'adopter des politiques responsables et de faire les investissements quimettront le Canada sur la voie des énergies propres. Évidemment, nos arguments ont plus de poids s'ils ont l'appui demillions de citoyens à travers le pays. **Un truc – Vous trouverez sur atwork.wwf.ca des outils pour vous aider à prendre le virage vert au boulot.**

Où en sommes-nous en matière d'énergies renouvelables au Canada?

J. Laughren – Nous sommes choyés en termes de ressources naturelles. Je ne parle pas de pétrole, mais d'autres sources d'énergie - hydroélectricité, énergie solaire, éolienne, géothermique. Nous disposons de l'un sinon du meilleur potentiel d'énergie renouvelable de la planète, et d'une main-d'oeuvre très éduquée et avec le savoir-faire technique et manufacturier pour en tirer profit. Et tout cela au moment où la planète a besoin d'énergies renouvelables et de l'expertise nécessaire pour les développer. C'est une occasion formidable à saisir, que nous risquons de laisser filer auxmains d'autres nations qui prendront les devants.

Ainsi, l'an dernier aux États-Unis la production d'énergie solaire a augmenté de 47 %, l'énergie géothermique de 9 %, l'hydroélectricité de 30 % et l'énergie éolienne d'environ 27 % par rapport à 2010. La Chine est un chef de file mondial de la production de technologie solaire et elle investit massivement dans l'énergie éolienne. Le Canada pourrait – j'ajouterai qu'il devrait – figurer au rang de chef de file mondial à cet ègard.

La dernière rencontre des Nations Unies sur le réchauffement climatique en 2011 a laissé un goût amer à plusieurs. Quel est votre avis à ce sujet?

J. Laughren – Pour la première fois dans le cadre d'une rencontre des Nations Unies, en novembre 2011 la Chine et l'Inde ont convenu (en principe) d'adopter des cibles de réduction des émissions – ce que le Canada demandait depuis longtemps. Cela est positif, mais au rythme envisagé – les pays se sont engagés à élaborer une entente d'ici 2015 qui entrera en vigueur en 2020 – il sera trop tard pour éviter un réchauffement marqué du climat. Il est difficile de ne pas conclure que les gouvernements – le nôtre compris – ne prennent pas la question au sérieux comme ils le devraient.

Il est terriblement gênant d'aller faire la leçon aux pays en développement si nous ne pouvons contrôler nos propres émissions ici au Canada. Nous disposons au Canada d'excellents outils – la Loi sur l'énergie verte de l'Ontario, la taxe sur le carbone de la C.-B., le programme des véhicules électriques au Québec et l'innovation technologique en Alberta – alors qu'est-ce qu'on attend?

Comment faire pour léguer une planète vivante aux générations futures?

J. Laughren – Commençons par faire dès maintenant ce que nous savons faire. Cela veut dire entre autres de laisser tomber les subventions aux combustibles fossiles – qui nous poussent dans la mauvaise direction – et les remplacer par des incitatifs en faveur des énergies renouvelables. Nous devons également investir massivement dans l'efficacité énergétique et la conservation à l'échelle du pays, et fixer un prix au carbone au moyen d'une taxe ou d'une politique de plafond et d'échange.

Quel serait le prix de l'inaction?

J. Laughren – Toutes les analyses économiques que j'ai vues partout dans le monde – y compris notre propre Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie – arrivent à la même conclusion : cela coûtera moins cher d'agir maintenant pour éviter les changements climatiques qu'il en coûtera d'attendre et de s'adapter aux changements plus tard. L'idée qu'on ne peut agir maintenant en matière de changements climatiques sous prétexte que cela nuira à l'économie est complètement fallacieuse. De fait, c'est tout le contraire.

Rendez-vous au **wwf.ca/fr** et allez voir les vidéos sur les impacts du réchauffement climatique sur les communautés de l'Arctique canadien.

© PAUL BETTINGS / WWF-CANADA

Tout savoir sur le monarque

Alex Mates, 7 ans, parle du papillon monarque avec Steven Price, directeur principal de WWF-Canada, science et pratique de la conservation

Qu'est-ce que ça mange, un monarque?

Les chenilles se nourrissent exclusivement de feuilles d'asclépiade. Les papillons boivent le nectar d'une grande variété de plantes, notamment les marguerites.

Quelle distance parcourent-ils pour aller hiverner?

Les papillons adultes quittent le Canada et les É.-U. à la fin août et en septembre pour aller vivre au sommet des arbres de forêts fraîches. Ils passent l'hiver le long de la côte du Pacifique en Californie, et dans une petite région de montagnes et de forêts au centre du Mexique. **Savais-tu que...** ces insectes pèsent moins d'un gramme (l'équivalent d'un petit pois) et peuvent parcourir jusqu'à 3 500 kilomètres jusqu'au Mexique.

Le monarque est-il menacé?

Il y a beaucoup de monarques, entre 10 et 100 millions ou plus chaque année, selon le climat. Mais leur lieu d'hivernation, particulièrement au Mexique, est de bien petite taille et vulnérable aux incendies et à l'exploitation forestière illégale, et c'est la migration du papillon qui est en danger.

C'est vrai que le monarque meure si on le touche?

Le monarque, comme les autres papillons et les papillons de nuit, ne meure pas si on le touche. Mais il est préférable de ne pas le manipuler, pour éviter de blesser ses délicates ailes ou de déranger les écailles qui les recouvrent. On ne la perçoit pas, mais ces écailles dégagent une odeur, comme un parfum, qui aide les mâles et les femelles à se retrouver. **Un truc** – on n'a pas besoin de les toucher pour les observer et les admirer!

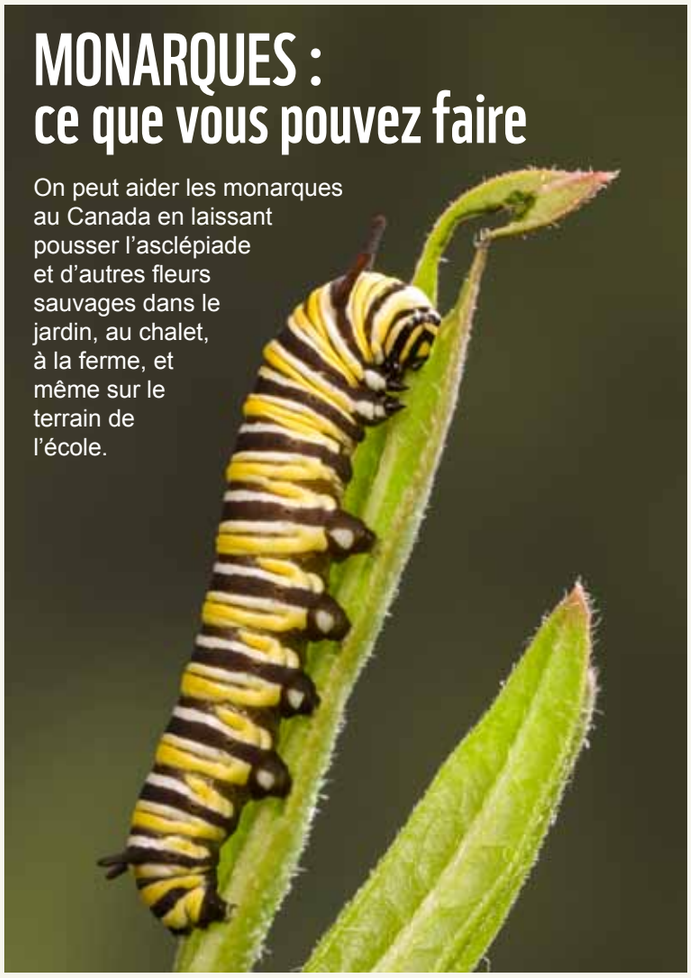
Des enfants engagés

Qui sont-elles – Tatyana et Tessa, élèves de 5e année de l'école Westmount Charter à Calgary.

Qu'ont-elles fait – Une recherche à l'école sur une cause importante pour les élèves, et sur les moyens d'agir pour soutenir cette cause. Tatyana et Tessa ont organisé une vente de pâtisseries et ont recueilli 128,44 $ pour soutenir notre travail de conservation.

Pourquoi – « Nous avons décidé de soutenir le Fonds mondial pour la nature parce que nous adorons les animaux et voulons sauver les animaux de la planète » nous ont dit Tatyana et Tessa. « On espère que cela montrera à d'autres enfants qu'ils peuvent faire quelque chose aussi. »

Un truc – Tu veux aussi recueillir de l'argent pour le WWF et aider tes amis et ta famille à mieux connaître le Fonds mondial pour la nature? Pourquoi ne pas faire un petit tour sur notre site Web? Tu y trouveras des idées de gestes simples mais efficaces pour aider la nature. **wwf.ca/fr**



© NATUREPL.COM / INGO ARNDT / WWF

MONARQUES : ce que vous pouvez faire

On peut aider les monarques au Canada en laissant pousser l'asclépiade et d'autres fleurs sauvages dans le jardin, au chalet, à la ferme, et même sur le terrain de l'école.

SUPPORTERS DE LA CONSERVATION

© 1986 WWF-Fonds mondial pour la nature symbole du panda. Marque Déposée du WWF ®.

EN COUVERTURE © PAUL BETTINGS / WWF-CANADA

CAN WWF.CA/FR

Notre raison d'être

Faire cesser la dégradation de l'environnement dans le monde et bâtir un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

wwf.ca/fr

Président : Gerald Butts • Président honoraire : Monte Hummel • Président du conseil : Roger Dickhout • Directrice pour le Québec : Marie-Claude Lemieux • Éditeur : Kathryn Dorrell • WWF, 410-245 avenue Eglinton Est, Toronto, Ontario, M4P 3J1, Canada • Sans frais : 1-800-267-2632 • Courriel : **ca-panda@wwfcanada.org** • Site Web : **wwf.ca/fr**

Le WWF-Canada, organisme national officiel du WWF (Fonds mondial pour la nature), est enregistré au Canada comme organisme de bienfaisance (nº 11930 4954 RR 0001). Le siège social du WWF est situé à Gland, en Suisse. Le WWF est connu sous le nom World Wildlife Fund au Canada et aux États-Unis. Publié en juin 2012 par le WWF Canada, Toronto (ON), Canada.
Toute reproduction totale ou partielle de ce rapport doit mentionner le titre, ainsi que le nom de l'éditeur cité ci-dessus et la propriété du droit d'auteur. Droit d'auteur sur le texte (2010) : WWF-Canada. © La reproduction des photos de cette publication est interdite. Tous droits réservés.